

les insultes, à toutes les calomnies. Par amour pour eux, ils ont quitté ce que l'homme aime le plus ici-bas, renoncé aux douces et légitimes joies du foyer, parfois brisé avec un avenir plein de sourires et de promesses. Volontairement, spontanément, avec bonheur même, ils sont venus servir dans le silence, l'obscurité et la prière, ceux que le monde regarde à peine, enivré qu'il est du bruit de sa gloire, de l'éclat de ses fêtes et de la variété de ses plaisirs.

Cependant, chose étrange, non seulement on semble, en certains quartiers, ignorer un tel dévouement, mais on voudrait encore faire croire que l'égoïsme, l'intérêt, le besoin de dominer en sont le mobile et le motif véritable. De là le sarcasme, l'outrage, la haine ; de là ces écrits injustes et malsains ; de là ces démarches incessantes pour entraver, ruiner, si c'est possible, des œuvres que Dieu bénit, que la charité publique soutient, que l'étranger admire et ne cesse de louer.

Courage, âmes nobles et généreuses, laissez dire et poursuivez votre route. Comme vous, beaucoup plus que vous, le divin Maître a passé en faisant le bien et en retour qu'a-t-il recueilli ? L'oubli, l'ingratitude, la persécution et le martyre ! Oseriez-vous prétendre à plus de reconnaissance ? Non, une seule chose vous importe et vous suffit : le regard d'un Dieu qui voit tout, pèse tout, juge tout. — Il a promis qu'un verre d'eau donné en son nom ne resterait pas sans récompense. Quel est donc le poids immense de votre gloire future ! Le monde disparaîtra et avec lui vos persécuteurs, mais les pauvres, que vous aurez aimés et servis par amour pour Jésus-Christ, ne cesseront jamais d'être votre couronne et le titre le plus sûr à l'éternelle récompense.

*Aimer l'ouvrier.* — Aimer l'ouvrier, ce n'est pas flatter ses mauvais instincts, réveiller ou déchaîner ses passions, exagérer ses droits, lui donner des espérances irréalisables et ouvrir devant lui un avenir qu'il ne connaîtra jamais. Aimer l'ouvrier, c'est le protéger efficacement et honnêtement contre la vexation et l'injustice, défendre courageusement ses droits légitimes, favoriser ses véritables intérêts, c'est lui enseigner ses devoirs envers ses patrons et envers la société, le mettre en garde contre ses flatteurs, et, à certaines heures, contre lui-même, l'arrêter sur le bord de l'abîme quand il s'y précipite, ou qu'on cherche à l'y précipiter. Aimer l'ouvrier, c'est travailler à ce qu'il soit content de son sort, et qu'il ne voit dans la vie présente qu'un achemine-